Les Nouvelles du canton de Rambouillet

ÉMANCÉ

Ils ont simulé une catastrophe naturelle

Entraînement sur mesure pour le Corps Mondial de Secours

Pour être opérationnels sur le théâtre de catastrophes naturelles, les membres du Corps Mondial de Secours, une association de sauvetage de victimes, se doivent de connaître la marche à suivre dans ses moindres détails. C'est dans ce but qu'une trentaine d'entre eux s'est réunie le week-end dernier à Émancé pour une grande manœuvre de simulation d'un tremblement de terre. Ils avaient deux terrains à disposition, celui du domaine de Montlieu, prêté par le Conseil général, et celui de l'association Cyno recherches 78.

Une fois que les chiens ont flairé la piste d'une victime, les hommes entrent en action pour la localiser plus précisément avant de la faire sortir des décombres.

Deux jours de travail

Durant deux jours, ils ont travaillé dans des conditions les plus proches possibles du réel. **«C'est vraiment important que ça soit réaliste. Au-delà des gestes il faut qu'il y ait cette ambiance. Et on la retrouve parfaitement ici. On est vraiment heureux que l'on nous prête ces terrains»**, confie Jean-Claude Cantin, président du Corps Mondial de Secours. Dans les décombres du terrain aménagé par les membres de l'association Cyno recherches 78, des vêtements, des matelas, des conserves de nourriture et même des carcasses de gibiers en décomposition troublent l'odorat des chiens. **«Dans les ruines d'une maison, on retrouve plein d'odeurs différentes. Il faut qu'ici aussi il y en ait le plus possible»**, explique Xavier Pain, un des membres de Cyno recherches 78. Avant que les secouristes n'entrent en action, des "victimes" sont cachées sous des plaques de taule ou dans des buses. **«Toi tu as une fracture tibia-péronée. Et toi, tu es Espagnol, tu ne parles pas un mot de français»**, ordonne un instructeur. Un fumigène est allumé pour brouiller une dernière fois les odeurs avant de lâcher un premier chien. Après un tour de terrain il flaire une piste. C'est au tour des Hommes de prendre le relais. À l'aide de sondes ils tentent de localiser plus précisément la victime avant de l'extirper des gravats. Autant de gestes qu'ils auront à reproduire méticuleusement après une catastrophe, mais avec de vraies victimes cette fois-ci.

Arnaud Le Gouic

Pour plus d'information, www.worldassistance.org ou cynorecherches78.eklablog.com